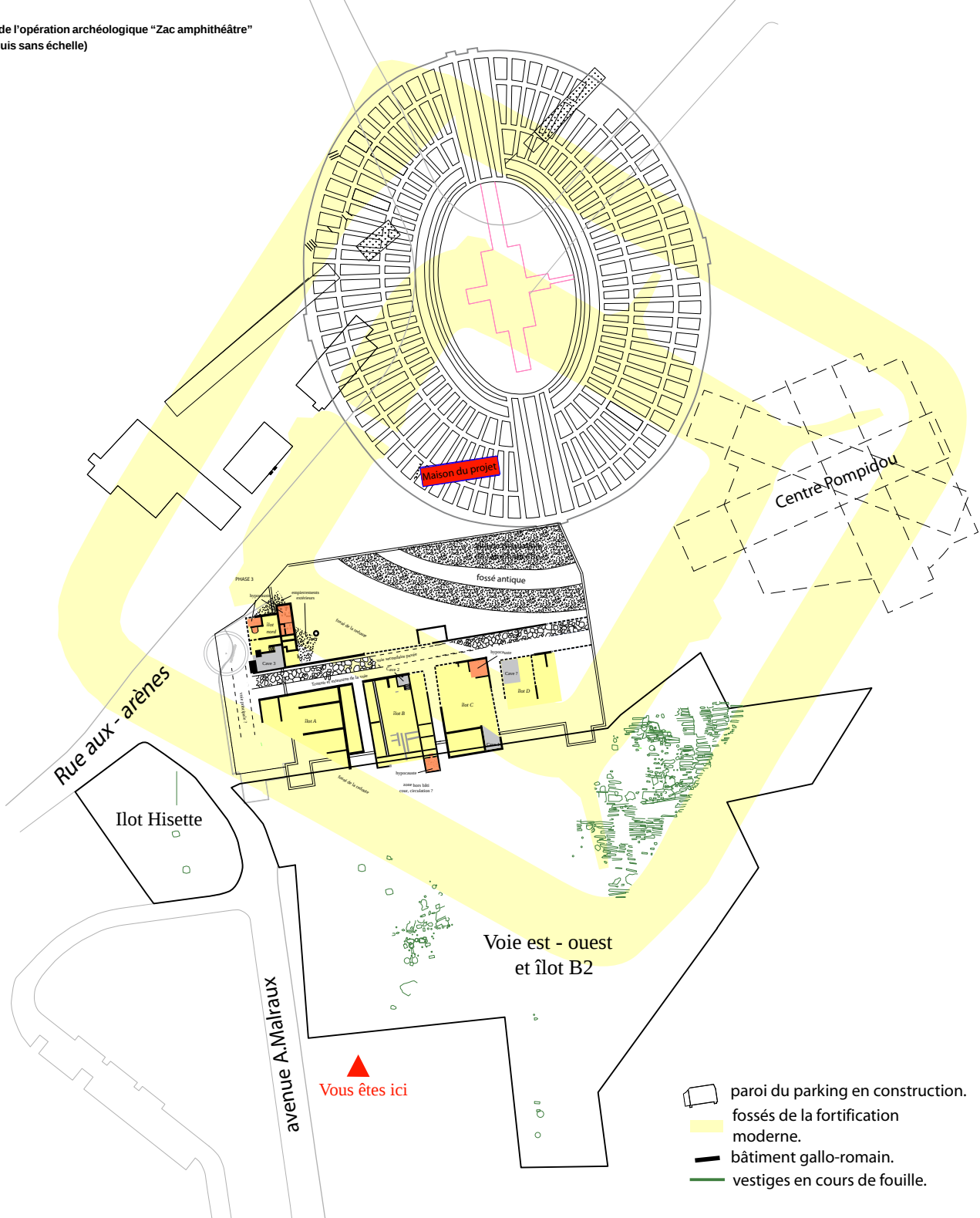




Inrap Grand Est Nord
12 rue de Méric
CS 80005
57063 METZ cedex 2
tél. +33(0)3 87 16 41 50
fax. +33(0)3 87 16 41 51



www.inrap.fr

Avec près de 1800 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Établissement public national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec des aménageurs privés et publics (collectivités territoriales, sociétés d'autoroutes, Réseau ferré de France...), soit près de 2500 chantiers par an en France métropolitaine et dans les Dom.

METZ



La Zac du Quartier de l'Amphithéâtre développera sur 35 ha, 96 000 m² d'activités, 128 000 m² de logements, 34 000 m² d'équipements.



Entre ville et campagne, le quartier antique de l'amphithéâtre



Sépulture en cours de fouille d'un homme mortellement blessé à l'arme blanche



Vue d'ensemble du chantier



Dans le cadre de l'aménagement du quartier de l'Amphithéâtre à Metz, une fouille est menée par une vingtaine d'archéologues de l'Inrap sur près de 18 000 m², à proximité immédiate du grand amphithéâtre. Attesté par les sources écrites dès le ^{viii}e s., lentement démembré au fil du temps puis partiellement fouillé en 1902-1903, cet édifice monumental (148 x 124 m) est traditionnellement daté de la fin du ⁱer s. ou du début du ⁱⁱe s. Jusqu'à présent, on le pensait à l'écart de la trame urbaine. Mais, les recherches débutées en mars 2006, et qui se poursuivront jusqu'en mai 2008, montrent qu'il s'inscrit, en fait, dans un quartier occupé du ⁱⁱe au ^{vi}e s.

Voie gallo-romaine bordée de trottoirs et fossés



Un quartier autour de l'amphithéâtre aux II^e et III^e s.

Dans la partie nord du site, contiguë à l'amphithéâtre, a été mise en évidence une épaisse couche damée d'éclats calcaires, déchets de taille et mortier de chaux. Elle s'étale du nord au sud en suivant la courbe sud de l'édifice et semble constituer une aire de circulation autour de celui-ci. Préalablement à cet aménagement est mis en place un ingénieux système de drainage. Il associe un réseau de puisards à une canalisation en bois orientée est-ouest et conservée sur plus de 60 m de long sous forme d'empreintes laissées dans le mortier. Des poteaux en bois, dont seules subsistent les traces, pourraient correspondre à des systèmes d'échafaudages et/ou de levage ancrés dans le sol que l'on est tenté d'associer à des travaux sur l'amphithéâtre (construction, réfection ou démantèlement ?). L'étude de ces données pourrait affiner nos connaissances sur l'édification du monument et son évolution architecturale.

Plus au sud, une rue orientée est-ouest, associée à des fossés et des trottoirs, a été observée sur toute sa largeur et près de 60 m de long. Il s'agit d'un axe secondaire perpendiculaire à l'une des voies principales de la ville antique (sous l'actuelle avenue André-Malraux). De part et d'autre de cette rue se développent des bâtiments au confort avéré par la présence d'hypocaustes (systèmes de chauffage par le sol), de terrazzo (sols en béton), d'enduits

Mur bichrome de la cave de l'îlot nord
© Inrap



peints, de marbres et calcaires de différentes couleurs... Plusieurs puits ont été découverts à proximité des bâtiments sans qu'il soit possible, pour l'instant, de les y associer avec certitude.

Une transformation radicale à partir de la fin du III^e s...

Le quartier change d'aspect dès la fin du III^e s. La voie reste en fonction mais les bâtiments sont démontés et les matériaux de construction récupérés. Quelques sépultures sont installées sans former de véritable nécropole. À une quinzaine de mètres au sud de l'amphithéâtre a été découvert un très large et profond fossé, vraisemblablement défensif, qui épouse la courbe de l'édifice et dont la datation reste encore imprécise. Son comblement a livré de nombreux blocs calcaires sculptés provenant de l'amphithéâtre et une importante quantité de mobilier archéologique.

À partir du V^e s. sont creusées de nombreuses et imposantes fosses dépotoirs particulièrement riches en matériel divers : verre décoré, outils de tissage, pots en céramique présentant parfois des motifs chrétiens, déchets de métallurgie (scories et fragments de four), rejets de boucherie, cornes de cervidés travaillées et peignes en os finement décorés (tabletterie), objets en métal... Ces différents éléments

Fossé antique en bordure sud de l'amphithéâtre (vu en coupe)



Les seules traces d'occupation visibles après le ^{VI}^e s. correspondent à une mise en culture de l'ensemble du site se traduisant par un apport de compost et le développement sur quelques 80 cm d'épaisseur de couches sombres, les « terres noires ».

...aux limites de la ville

L'étude en cours des données pose le problème de la notion de « limites urbaines ». Du I^{er} au III^e s., la ville s'étend du Pontiffroy au nord au quartier de l'Amphithéâtre au sud. Pour les siècles suivants, les données archéologiques et les sources écrites laissent supposer que la cité se retranche derrière une enceinte n'intégrant pas ces deux quartiers qui demeurent, néanmoins, des lieux de vie aux V^e et VI^e s.

Aujourd'hui, la fouille se poursuit plus au sud et à l'ouest, à l'emplacement de la future voie est-ouest. La densité des vestiges semble diminuer au fur et à mesure que l'on s'éloigne de l'amphithéâtre. En 2008, une fouille restreinte sous l'avenue André-Malraux permettra d'évaluer la conservation de la voie romaine sous-jacente et de ses abords.

Vestiges d'activité maraîchères : fosses de plantations

